

Les technologies de l'information : un secteur indispensable au développement économique régional

Dès l'heure du réveil et jusqu'à l'extinction générale des feux, notre vie quotidienne est rythmée par la technologie. Que ce soit pour programmer votre machine à café, gérer vos communications cellulaires ou organiser votre travail au bureau, les technologies de l'information (TI) ont envahi notre vie et se conjuguent au quotidien. Un bien ou un mal ? Tout simplement l'ère du temps et une tendance contre laquelle il est inutile de lutter. Les jeunes générations dictent leur loi et possèdent si bien la maîtrise de ces technologies qu'ils ont le pouvoir de les imposer à toute la société.

La technologie est réellement devenue indispensable et au même titre que l'automobile dans les années 70 qui pourrait vraiment s'en passer aujourd'hui ?

Le secteur des TI est, de nos jours, stratégique et plus aucune région ne peut l'ignorer dans une démarche de développement économique. Les exemples de réussite sont nombreux. Pour ne pas prendre que l'exemple trop souvent cité de la Silicon Valley, il suffit de regarder du côté de la région de San Diego ou de pays comme la Corée du Sud ou l'Estonie, pour s'en convaincre. Et de constater que ces nations, qui ne représentent pas un poids économique majeur sur l'échiquier économique mondial mais qui ont fait le choix d'investir massivement dans le domaine des TI, ont touché les fruits de cette stratégie ciblée.

Qu'en est-il dans la région de Québec ?

Les chiffres disponibles démontrent une croissance soutenue depuis plusieurs années du secteur dans la région de la Capitale nationale. On dénombre ainsi plus de 270 entreprises et près de 7 000 emplois qui génèrent un chiffre d'affaires de 700 millions \$.

Celles-ci peuvent être regroupées en domaines d'excellence tels le Géospatial (qui regroupe, entre autres, les savoir faire en géomatique, en intelligence d'affaires et en télécommunications), la défense et sécurité, les éditeurs de logiciel de gestion. D'autres initiatives tels le développement des arts numériques chers à Robert Lepage peuvent faire émerger des concentrations d'entreprises dans le domaine des technologies web, du multimédia, des jeux vidéo ou du divertissement interactif.

Cependant, les entreprises en TI de la région vont avoir à faire face à 3 défis majeurs qui vont leur imposer d'adapter leur stratégie et leurs pratiques d'affaires : une sévère pénurie de personnel qualifié, la crise financière mondiale et le recul des investissements en capital de risque.

Les entreprises vont, en conséquence, devoir aborder les prochaines années avec prudence mais surtout talent et créativité pour poursuivre leur

croissance dans un contexte d'intensification de la concurrence d'internationalisation des marchés.

Quelles sont les forces régionales pour dynamiser le secteur et préparer l'avenir ?

Notre région possède certains piliers essentiels du développement économique que sont l'éducation, la recherche et l'entrepreneuriat. Ces forces doivent s'harmoniser et se combiner pour favoriser la pérennité et la croissance des entreprises existantes et créer les conditions de succès pour encourager nos jeunes entrepreneurs à lancer de nouvelles compagnies à condition que l'accès au financement redevienne possible.

Des initiatives régionales comme DevTech, lancées par le Pôle Québec Chaudière Appalaches, contribueront aussi à soutenir le secteur des TI. Trois actions structurantes ont été priorisées. Elles visent la croissance des entreprises, le développement de l'entrepreneuriat et le recrutement de main d'œuvre qualifiée.

C'est aussi pour tirer parti de la dynamique de réseau que les entreprises régionales se sont regroupées au sein de la VETIQ (Voix des entrepreneurs en TI de la région de Québec). Forte de près de 100 membres après seulement 5 ans d'existence, sa mission et son modèle d'affaires, qui ciblent les besoins des hautes directions d'entreprises technologiques, ont répondu aux aspirations des dirigeants et l'association constitue aujourd'hui un atout pour les aider à affronter les nouveaux défis à venir.

Par Francis Béline
Conseiller en stratégie d'entreprise
Akova inc.